

# pro natura **local**

2/19

Jura



© Jacques Villars

Les mantes religieuses (*Mantis religiosa*) se reproduisent dans la réserve du Banné à Fontenais.

# Eco-dépression!



© Marie-Noëlle Lovis

Marie-Noëlle Lovis est membre du comité et passionnée d'ornithologie.

## Sommaire

2	Editorial
3	Exposition CHAMBRE NOIRE
4	Réserves: Le Banné, Le Martinet
5	En Vâ Béchat
6	Signez nos initiatives Biodiversité et Paysage
7	Talus de routes
8	Nos oppositions, l'aménagement du territoire
9	Notre position sur l'extraction de matériaux pierreux et décharges Ateliers Conversation Carbone
10	Initiatives contre les pesticides et pour une eau potable
11	Groupe Jeunes et Nature
12	Référendum contre la Loi sur la chasse

## IMPRESSUM

### Editeur:

Pro Natura Jura  
Case postale 90  
2900 Porrentruy  
www.pronatura-ju.ch  
pronatura-ju@pronatura.ch

### Mise en page et impression:

Pressor SA, Delémont  
Tirage: 2'300 exemplaires



Lors d'une séance de comité de Pro Natura Jura, un mot nouveau dans notre vocabulaire est apparu «éco-dépressif». Provoquant un peu de stupeur, il a malheureusement trouvé écho!

Eco-anxiété, anxiété climatique, burn-out militant, dépression verte, d'autres termes qui résonnent chez plus d'un. Nous sommes nombreux à partager cette impression «d'en être» de cette triste communauté et celle-ci semble s'agrandir au fur et à mesure des conversations liées à la nature. Le constat de dégradation de l'environnement et les révélations des scientifiques qui le confirment sèment un intense trouble. Celui-ci semble toucher toute la planète.

Ce sombre constat posé, on peut constater diverses réactions autour de nous. Des jeunes ont créé un jardin communautaire en ville. Un militant veut faire sa part en s'investissant au sein du comité de Pro Natura Jura. Le Groupe des jeunes de notre société organise un camp nature au Tes-

sin pour les enfants. Une quinquagénaire se dit prête à militer jusqu'à son dernier souffle et des grands-parents s'engagent pour le climat. Une jeune femme veut des enfants et tient à participer à un monde meilleur. Des groupes se rencontrent pour préparer la transition à venir. Un jeune agriculteur plante fruitiers et haies au cœur d'un projet de permaculture. Des citoyens choisissent un mode de consommation plus raisonnable, d'autres manifestent, se mobilisent, ne veulent pas rater les dernières chances de préserver la Terre. Les réactions sont innombrables, aussi au niveau planétaire.

Chaque action redonne un peu d'espoir. Comme en juillet où le comité de Pro Natura Jura a tenu sa séance d'été et son repas estival dans les jardins en permaculture et bio de la Clef des Champs à Courgenay: une parenthèse douce, un moment plus léger, un petit souffle d'avenir.

Eco-résilient, essayons d'y croire!

*Marie-Noëlle Lovis*

## Ecopsychologie

L'écopsychologie ou le travail sur soi afin que notre peur devienne une chance pour notre avenir. Lire l'article de Michel Maxime Egger: <https://painpourleprochain.ch/le-probleme-cest-cette-notion-dapocalypse-de-vie-sans-avenir/>

L'écopsychologue Joanna Macy, porte-parole internationale de la cause anti-nucléaire, de la paix, de la justice et de la défense de l'environnement, a écrit «Écopsychologie pratique et rituels pour la Terre». Cet ouvrage traite de la transformation de la croissance industrielle de la société vers une civilisation plus durable. Joanna Macy est née en 1929 et a créé un atelier méthodologique, le Travail qui relie. Cet atelier propose de se réaliser dans une approche en plusieurs temps: premièrement, se rappeler de moments uniques avec la nature et les considérer avec gratitude pour ensuite être capable de s'approprier la souffrance de la nature et de souffrir avec elle sans refouler ses sentiments de culpabilité, de colère, d'impuissance ou de peur. Il s'agit ensuite de changer de perception, de voir le monde avec un regard neuf qui ne place plus l'Homme au centre (anthropocentrisme) mais le Vivant dans la complexité de ses interrelations (écocentrisme). Enfin, elle invite à passer à l'action contre la destruction de l'environnement et pour construire un monde plus écologique. L'organisation de ces ateliers est assurée par Pain pour le Prochain à Lausanne.

Contact: [transition@bfa-ppp.ch](mailto:transition@bfa-ppp.ch)

*Lucienne Merquin Rossé*

# Exposition CHAMBRE NOIRE

Du 19 janvier au 16 février 2020,  
Espace culturel - Café du Soleil Saignelégier



Le Doubs suisse recèle encore à quelques endroits une importante faune piscicole. Dans la famille des cyprinidés, le spirin est une espèce menacée qui ne se reproduit que très localement dans le Clos du Doubs. Sur la photo, les spirilins en avant-plan, accompagnés de vairons.

**Une exposition Nature-Culture, qui nous plonge dans le clair-obscur, à la rencontre du Vivant. Le fruit de la collaboration de trois protagonistes s'exprimant dans leur propre univers.**

Imaginez une plongée jusqu'au fond du Doubs, de la surface lumineuse aux profondeurs obscures, en prenant conscience de la biodiversité. Vous entrez dans l'univers des poissons du Doubs, magnifique écosystème, et ce grâce aux photographies de Jean-Paul Luthi. Jean-Paul est naturaliste et auteur de l'ouvrage « Le Doubs quatre saisons une passion ». Pour suivre votre chemin dans une salle semi-obscur, à la rencontre d'ambiances particulières. Tout en vous habituant à l'obscurité, votre perception du Vivant et notamment de la faune piscicole du Doubs

se modifiera. Les champignons bioluminescents cultivés par la biologiste Catherine De Herdt, inspiratrice du projet, vous inviteront à la rêverie subaquatique. Enki Bilal, artiste aux multiples facettes, a accepté de contribuer à ce projet Nature-Culture en réalisant une œuvre pour le Doubs. Tout un univers de beauté, de fragilité et de sens à vivre au plus profond de soi. Pour se relier et comprendre pourquoi il est si urgent de sauvegarder ce Vivant. Diverses conférences et concerts seront organisés dans le cadre de cette exposition. Toute l'information sur : [www.pronaturaju.ch](http://www.pronaturaju.ch) et [www.cafe-du-soleil.ch](http://www.cafe-du-soleil.ch)

Concepteurs : Catherine de Herdt, Jean-Paul Luthi  
Partenaires Nature - Culture : Pro Natura Jura, Espace culturel - Le Soleil Saignelégier

*Lucienne Merguin Rossé*

Les membres de Pro Natura Jura sont cordialement invités au vernissage à l'Espace culturel à Saignelégier **le dimanche 19 janvier 2020, à 11h.**

## Conférences en lien avec l'exposition

**25 JANVIER 2020, 20H  
ESPACE CULTUREL  
DU SOLEIL, SAIGNELÉGIER**

### Réchauffement climatique et cours d'eau: il est temps d'agir pour réellement protéger la biodiversité

Par le Directeur de la Maison de la Rivière, Jean-François Rubin. Jean-François a effectué un doctorat à l'Université de Lausanne sur la biologie et la gestion de l'omble chevalier dans le Léman. Il a ensuite étudié pendant plusieurs années la truite de mer en Suède, puis a travaillé dans un bureau d'écologie genevois avant de devenir conservateur au Musée du Léman. Parallèlement, il a continué ses recherches sur la truite en Slovénie, en Grèce et sur les rives du Léman. Il est actuellement professeur HES à Hepia Genève et enseigne également à l'Unil. Il dirige l'équipe du centre nature-culture La Maison de la Rivière dans le canton de Vaud.

<http://www.maisondelariviere.ch/>

**6 FÉVRIER 2020, 19H 30  
JURASSICA MUSEUM,  
PORRENTROY**

### Les poissons du mésozoïque en relation avec certaines des espèces présentes actuellement dans le Doubs

Par Lionel Cavin, conservateur au Musée d'Histoire naturelle de Genève.

# Le Banné

Ce printemps, nous avons entrepris des travaux de revitalisation sur la parcelle 398, située au sud de la réserve et acquise fin 2018. Elle n'était plus entretenue depuis plusieurs décennies, conduisant à plusieurs conséquences fâcheuses pour la biodiversité. La vieille herbe s'accumulait, formant un feutrage et entraînant une perte de diversité aussi bien pour la flore que pour la faune. De plus, des tas de compost et de branches y étaient déposés, sources de plantes invasives comme la ronce d'Arménie et deux parkings y avaient été aménagés. Enfin, un remblai datant de la construction des villas voisines se boisait, faisant disparaître un secteur favorable aux reptiles.

Les travaux ont été confiés à deux entreprises locales. Ils ont consisté à débroussailler une partie des haies périphériques, installer les piquets de clôture afin d'étendre le pâturage sur toute la parcelle, supprimer les places de parc, évacuer les tas de compost et les plantes invasives et enfin abattre les ligneux qui furent ensuite traités par l'entreprise Thermobois.

Concernant le bétail, à noter cette année une nouveauté. Le premier passage au printemps est assuré comme d'habitude par des génisses de race montbéliarde, mais celui de fin d'été par des ânes. Ces

équidés mangent plus volontiers l'herbe sèche et les épineux, offrant une action sur la végétation complémentaire à celle des bovins.

*Marc Tourrette*



© Marc Tourrette

Pour favoriser la biodiversité sur la réserve, la diversité du bétail est bienvenue.

# Les étangs du Martinet

Le 21 septembre dernier s'est déroulée notre traditionnelle Fête des réserves. Elle s'est tenue aux étangs du Martinet, comme en 2018, en raison d'un événement particulier: l'inauguration d'un parcours photographique en nature sur l'histoire et l'évolution des étangs. Cette heureuse initiative d'un membre de Pro Natura Jura, Daniel Beuret, a permis au public de découvrir le personnage de Paul Frossard, créateur des étangs et ses réalisations artistiques bordant les plans d'eau dans les années 80. Les illustrations proviennent de photos d'archives et d'un reportage inédit du photographe de renom Jacques Bélat. La famille de Paul Frossard a aussi participé, notamment sa nièce Christine.

Cette journée a également été l'occasion d'inaugurer un panneau d'information sur



© Tristan Lièvre

L'exposition a été bien visitée durant les deux mois.

la réserve. Celui-ci présente les richesses naturelles et l'entretien du site.

Au total, une soixantaine de personnes ont participé aux visites de l'exposition et de la réserve et ont ensuite partagé leurs impressions autour d'un verre de l'amitié.

Un grand merci à tous ceux qui ont contribué au bon déroulement de cette 4<sup>e</sup> Fête des réserves et en particulier à Christine A Marca pour la visite guidée de l'exposition.

*Marc Tourrette*

# En Vâ Béchat

L'intérêt d'une carrière pour la conservation des amphibiens, et notamment les plus rares comme ici le triton lobé, tient pour l'essentiel à son aspect de carrière. Mais comment conserver le caractère pionnier dès lors que le site n'est plus exploité? Car sans exploitation, les arbustes et les arbres tendent à coloniser l'espace. A En Vâ Béchat, nous tentons cette année une expérience de pâturage. Quatre chèvres ProSpecieRara et un mouton à nez noir du Valais sont restés sur la carrière durant 5 mois. Cette expérience est riche de plusieurs partenariats fructueux. Avec l'Es-

pace formation et emploi du Jura (EFEJ) tout d'abord. Un groupe de chômeurs a installé les clôtures. Avec deux membres de Pro Natura Jura ensuite, Alan Voisard et Tristan Lièvre. Ils ont mis à disposition leurs animaux et ont assuré la gestion du petit troupeau.

Au final, cette action est déjà une réussite sur le plan du partage d'expériences. Sur le plan écologique, le travail des animaux s'avère très spectaculaire. Ronces et arbustes ont fortement régressé. L'expérience sera reconduite en 2020.

*Marc Tourrette*



© Tristan Lièvre  
Nez noirs du Valais et chèvres paons sont de bons débroussaillleurs.

## VU DANS NOS RÉSERVES



Pie-grièche écorcheur mâle au Banné.



© Tristan Lièvre  
Thécla du prunier En Vâ Béchat.



© Sacha Wittwer  
Huppe fasciée aux portes de la réserve En Vâ Béchat à Fontenais.

## Initiatives biodiversité et paysage: signez nos 2 initiatives!



Récolte de signatures à l'étang de la Gruère.

Chères et chers membres de Pro Natura Jura, L'objectif de 120'000 signatures par initiative que nous nous sommes fixé est en vue. Pour pouvoir l'atteindre, nous avons besoin de votre soutien. Si vous ne l'avez pas déjà fait, je vous serais reconnaissant de bien vouloir signer et faire signer sans tarder le formulaire ci-joint, puis de le plier, le coller et le glisser dans une boîte aux lettres.

Chaque voix compte!

Un grand merci,

*Votre président, Jacques Villars*

## Trop peu d'efforts ont été accomplis pour sauver l'Apron, poisson emblématique du Doubs, gravement menacé d'extinction

Le Bureau à la Convention de Berne, relative à la conservation de la vie sauvage et du milieu naturel de l'Europe, a déploré lors de sa réunion tenue début septembre 2019 que, malgré tous les efforts, seul un individu d'apron a pu être observé en 2018. Il rappelle aux autorités françaises et suisses les lacunes importantes qui subsistent dans la mise en œuvre de plusieurs mesures pour améliorer l'état écologique du Doubs, notamment sur le secteur agricole. Les ONG du «projet Doubs vivant» (Pro Natura, WWF, FSP) ont été remerciées pour leur rapport détaillé concernant l'avancement des mesures du plan d'action national pour le Doubs. Les lacunes ont pu être discutées fin septembre entre autorités suisses et ONG lors de la séance annuelle du groupe d'accompagnement

du plan d'action national. Pour répondre au mandat de la Convention de Berne de mettre en œuvre des mesures dans le domaine agricole, les services agricoles des cantons du Jura et de Neuchâtel, les offices fédéraux de l'environnement et de l'agriculture se sont réunis. Les autorités prévoient d'organiser un atelier/séminaire incluant les ONG l'année prochaine

pour discuter de l'élaboration de nouvelles mesures agricoles. Il reste cependant également urgent que d'autres mesures, telles que le traitement des eaux usées, le rétablissement de la migration piscicole et la réduction de polluants issus de la sylviculture, soient rapidement mises en œuvre pour améliorer l'état écologique du Doubs.

*Céline Barrelet*

### Appel aux membres

**pour nous épauler lors de manifestations, tenues de stands, récoltes de signatures et co-gestion de réserves naturelles.**

**Vous pouvez vous annoncer à:**

**[pronatura-ju@pronatura.ch](mailto:pronatura-ju@pronatura.ch)**

## Talus de route

Les témoignages sont nombreux concernant les absurdités et stupidités liées au soi-disant «entretien» des talus de routes, bords de chemins, berges de cours d'eau, chemins vicinaux, pistes cyclables ou autres accès forestiers.

Nous pouvons déjà poser le constat que la Section de l'entretien des routes du canton a fait preuve de beaucoup d'ouverture, a pris des mesures et a fait de gros efforts afin de préserver les talus routiers cantonaux. Nous nous en réjouissons et, si les moyens nous le permettaient, nous serions prêts à nous engager encore plus sur ces objets cantonaux.

Par contre, certaines communes ou bourgeoises déploient des moyens mécaniques, humains et financiers faramineux pour raser, couper, massacrer des bords de chemins. On nous rapporte par exemple des chemins forestiers, en cul-de-sac, rasés sur trois mètres de chaque côté, chaque été. Dans ces trop nombreux cas, une flore diversifiée est saccagée, insectes et petite faune sont massacrés, caches à batraciens et reptiles sont inutilement détruites. Ces travaux ne font que semer la désolation! Que peut donc justifier de pareils travaux destructeurs, dépourvus de sens,

injustifiables et coûteux? Et ceci aussi pour le citoyen qui peut se poser des questions sur l'utilisation des deniers publics.

Le manque de connaissances et la sensibilité personnelle des intervenants, leur difficulté de compréhension des milieux naturels, la pertinence des interventions (date de fauche, évacuation des végétaux, hauteur de coupes, etc.) font partie de la problématique. Quant au «propre en ordre helvétique», il fait toujours autant de dégâts dans les gazons des privés et les espaces publics.

Des interpellations de naturalistes très irrités arrivent sur le bureau du comité. Nous en avons souvent débattu et aurions beaucoup de pistes et d'idées d'interventions auprès des collectivités (canton, communes, bourgeoises). Mais il faut bien le dire, si cette problématique revient régulièrement dans nos discussions, nos ébauches de projets sommeillent malheureusement dans nos tiroirs!

En 2017, nous avons édité un fascicule en collaboration avec les sections romandes de Pro Natura. Dans le Jura, ce fascicule a été envoyé à tous nos membres en leur demandant d'intervenir dans les communes. Il nous reste à le transmettre aux

communes jurassiennes et aux bourgeoises, mais qu'en feront-elles pratiquement si elles ne comprennent pas le sens du mot «Biodiversité»?

Nous savons qu'il s'agit d'un important dossier qui nécessite une attention particulière et une campagne ciblée, vraisemblablement sur plusieurs années. Il s'agit de modifier fondamentalement les fonctionnements des autorités et les comportements. Des contacts avec les communes et les bourgeoises, des formations de professionnels (voyers, forestiers, conseillers) sur les richesses de ces milieux, un encadrement de collectivités demandeuses: autant d'idées que nous avons abordées au sein du comité et qui mériteraient d'être développées.

Nous devons cependant le répéter: nous manquons de personnes disposées à porter et à encadrer ce gros dossier. Si la lecture de cet article vous a interpellé et peut-être motivé, n'hésitez pas à contacter l'un ou l'autre membre du comité pour en discuter! Et ainsi, peut-être, contribuer à égayé nos promenades sur les chemins de traverse.

Marie-Noëlle Lovis



Les talus de route abritent une faune et flore que l'on ne trouve plus ailleurs qu'en de rares endroits, préservés de l'agriculture intensive.

## Nos oppositions aux constructions tous azimuts

### Pleigne/Grandfontaine

**Ce printemps, nous nous sommes opposés à plusieurs projets visant à développer la zone à bâtir.**

À Pleigne tout d'abord, nous nous sommes opposés à un plan spécial visant la construction de plusieurs villas. Alors que le village voit sa population régulièrement diminuer, passant de 391 en 2009 à 356 en 2018 soit une baisse de près de 10%, et que le taux de logements vacants des communes du Haut-Plateau est de 2,7%, nous estimons bien trop prématuré de permettre la destruction de vergers et de prairies de qualité pour y construire un nouveau quartier. La Loi sur l'aménagement du territoire tend à développer les villages vers l'intérieur du bâti et non plus sur les terres exploitées par des agriculteurs. La rénovation des bâtiments existants et sous-utilisés doit réellement être la priorité des autorités communales et cantonales. Les zones à construire actuelles à l'intérieur du village de Pleigne sont consultables sous Géoportail.

À Grandfontaine, nous nous sommes également opposés au projet de construction sur une parcelle très éloignée du centre du village et des transports publics. Alors



La parcelle de Grandfontaine de 3000 m<sup>2</sup> a été défrichée illégalement avant que le permis ne soit octroyé.

que le taux de logements vacants est de 3,37%, bien loin du taux adéquat de 1,5%, nous ne pouvons pas accepter que le village continue à s'étendre alors que de nombreux bâtiments sont laissés de côté. Le promoteur a défriché la parcelle sans autorisation et nous a dit ne pas vouloir de séance de conciliation.

*Nicolas Comment*

## Refuge de chasse

Depuis plus de 10 ans, Pro Natura Jura crée et gère des réserves naturelles, à l'exemple de Clairbief. Nous offrons ainsi à la faune et à la flore jurassiennes un lieu de vie où les êtres humains n'ont qu'une empreinte minimale, consistant essentiellement à des interventions ponctuelles favorables à la biodiversité. Nous invitons les visiteurs à rester sur les sentiers, à tenir les chiens en laisse, à quitter les lieux la nuit venue ou encore à ne pas faire de feu.

Mi-septembre, nous avons contacté les autorités jurassiennes afin de faire un pas supplémentaire en faveur de la faune qui trouve gîte et habitat dans nos réserves. Ainsi, nous avons invité le Gouvernement jurassien à interdire ad vitam aeternam la chasse dans nos réserves naturelles. Il nous apparaît en effet essentiel que les réserves que nous établissons soient des lieux de tranquillité pour la faune tout au long de l'année et sur le long terme et que seules des interventions précises et ponctuelles en faveur de la biodiversité puissent y avoir lieu. Ceci sera débattu lors de la commission de la faune le 5 décembre prochain.

*Nicolas Comment*

## L'aménagement du territoire: une priorité cantonale selon Pro Natura Jura

Cet été, nous avons envoyé un courrier à Daniel Rieder, chef de service du développement territorial (SDT). Nous nous inquiétons particulièrement de pratiques communales peu orthodoxes en matière d'aménagement du territoire (lire nos oppositions). Alors que le canton doit déclasser, sur demande de l'Office fédéral du développement territorial, au minimum 230 hectares de zones dévolues à l'habitat, les communes font le forcing en poussant leurs concitoyen-ne-s à construire dans les plus brefs délais sur les parcelles qui sont justement appelées à être dézo-

nées. La réponse de l'administration jurassienne à notre inquiétude est restée bien timorée et n'a fait que rappeler que de nouvelles zones réservées seront définies début 2020. Pour rappel, la zone réservée est un outil de planification, qui permet de geler pour une durée déterminée la construction sur une parcelle. Nous aurions pu attendre du SDT un engagement plus fort et plus immédiat, par exemple en éditant rapidement un premier ensemble de zones réservées basé sur les études de 2015.

*Nicolas Comment*

## Extraction de matériaux pierreux et décharges: mise en consultation publique des fiches révisées du plan directeur cantonal

Pro Natura Jura a répondu à la consultation cantonale sur les nouvelles fiches du plan directeur cantonal dédiées aux carrières et aux décharges. Nous avons relevé la conséquente tâche entreprise par le groupe de travail pour localiser les emplacements les mieux appropriés pour ces industries très négatives pour le paysage et l'environnement. Nous avons souligné notamment deux enjeux essentiels pour la protection de la biodiversité qui

n'ont pas été abordés; les corridors faunistiques d'importance suprarégionale n'ont pas été pris en compte, alors qu'ils forment un maillage essentiel pour les déplacements et le flux génétique de la faune, tandis que la biodiversité des sites de décharge et de remblayage est simplement oubliée. En effet, très souvent au cours de leur exploitation, les décharges et les sites de remblayage abritent une faune et une flore spécifiques qui ne trouvent

plus d'habitats ailleurs. À titre d'exemple, la Ballastière à Delémont est non seulement un site d'exploitation du gravier mais est également reconnue par la Confédération comme un site de reproduction des batraciens d'importance nationale. Aussi, nous attendons que les deux fiches du plan directeur soient complétées sur ces deux enjeux.

*Nicolas Comment*

### NOS MEMBRES VOUS PROPOSENT

## Pour une société sobre en carbone, des ateliers «Conversation carbone dans le Jura»

Mettre son quotidien au diapason de la protection du climat et de ses valeurs est difficile. C'est sur ce constat que reposent les Conversations carbone. Interactives et ludiques, elles proposent un processus de conscience sur l'impact de nos comportements en matière de logement, mobilité, alimentation et consommation, les possibilités concrètes de réduire nos émissions de CO<sub>2</sub> ainsi qu'un travail sur les motivations et les obstacles intérieurs au changement.

Au nombre de six et d'une durée de deux heures, elles se vivent en groupe de huit personnes accompagnées par deux animateurs formés.

Des ateliers ont débuté en septembre à Porrentruy et Delémont, en octobre à Boncourt.

Une prochaine Conversation carbone facilitée par Jude Schindelholz et Alexia Rossé aura lieu à Delémont. N'hésitez pas à vous inscrire grâce au lien ci-contre et à transmettre ce courriel d'information autour de vous.

### Conversation carbone: Delémont 1-2020

**LIEU: RUE DE L'HÔPITAL 24, 2800 DELÉMONT**

**QUAND:**

**LES MERCREDIS 15 JANVIER, 29 JANVIER,  
12 FÉVRIER, 26 FÉVRIER, 11 MARS  
ET LE JEUDI 26 MARS.**

**HORAIRE: 19 H - 21 H**

**FACILITATRICE ET FACILITATEUR:  
ALEXIA ROSSÉ ET JUDE SCHINDELHOLZ**

**PRIX: PARTICIPATION CONSCIENTE  
MINIMUM 50.-.**

**POUR PARTICIPER:  
[www.conversations-carbone.ch](http://www.conversations-carbone.ch)**

# Le Conseil fédéral rejette ces deux initiatives qui passeront devant le peuple suisse en 2020

## Pour une Suisse libre de pesticides de synthèse

L'initiative populaire «Pour une Suisse libre de pesticides de synthèse» a été déposée le 25 mai 2018. Elle demande d'interdire l'utilisation de tout pesticide de synthèse dans:

- la production agricole;
- la transformation des produits agricoles;
- l'entretien du territoire;
- la production ou l'importation des denrées alimentaires.

L'initiative populaire vise à réduire les risques et l'utilisation des pesticides, répondant ainsi à une préoccupation largement répandue dans la population.

**VOTEZ OUI pour préserver l'Homme et la Nature.**

*Lucienne Merguin Rossé*

Pour protéger la santé de nos enfants.

Pour une alimentation plus saine et sans résidu de pesticides de synthèse.

Pour la sauvegarde de la biodiversité et du climat.

## Pour une eau potable propre et une alimentation saine - Pas de subventions pour l'utilisation de pesticides et l'utilisation d'antibiotiques à titre prophylactique

L'eau c'est la vie. Mais nous subventionnons la contamination de notre eau potable et mettons ainsi en danger notre santé, la santé de la planète et celle de tous les êtres vivants. Ce constat nous choque et nous émeut. C'est pourquoi il est urgent de déposer dans l'urne un **OUI** à cette initiative lors des votations de 2020. L'initiative exige que les subventions agricoles ne soient allouées qu'aux seules pratiques agricoles qui ne portent pas atteinte à l'environnement et ne polluent pas l'eau potable.

*Lucienne Merguin Rossé*

**OUI aux initiatives contre les pesticides et pour une eau potable!**

Aucune subvention allouée aux exploitations qui utilisent des pesticides et des antibiotiques à titre prophylactique !

### Biocides dans l'environnement jurassien

Pro Natura Jura est perplexe quant à l'efficacité réelle du programme Produits phytosanitaires lancé le 8 novembre dernier par le canton. Nous sommes en effet très réservés et stupéfaits sur le contenu du rapport publié par les autorités. Demandée à notre spécialiste du secrétariat central à Bâle, une première et sommaire analyse de ce rapport confirme la légèreté avec laquelle le canton traite de ce problème. Nous aborderons en profondeur ce thème essentiel dans notre prochaine édition, Local 1-2020.

*Nicolas et Lucienne*

# À la découverte de *Lucus magnus*

Le mois de juillet fut marqué d'une pierre blanche pour le groupe J + N Jura. En collaboration avec les groupes Jeunes + Nature de Neuchâtel et du Jura bernois, un camp sous tentes a été mis sur pied pour la première fois dans les Alpes tessinoises. Du 8 au 13 juillet, ce sont 19 enfants, accompagnés de 7 adultes, qui se sont retrouvés pour passer une semaine dans la nature exceptionnelle de la région de Lucomagno. Après un voyage en train à travers le pays, les enfants issus de toute la Suisse romande ont découvert avec des yeux ébahis le paysage grandiose où se niche le Centre Pro Natura de Lucomagno, entre le Tessin et les Grisons. L'accueil chaleureux du personnel du centre a très vite permis de se sentir là-bas comme à la maison et l'aménagement des tentes et de la yourte fut un moment très apprécié.

Mais en fait, qu'est-ce que c'est, *Lucus magnus*? Une plante? Un animal? Une pierre, ou peut-être un cours d'eau? Telle est la question qui a accompagné les partici-

pants durant la semaine. A travers différents jeux et autres activités ludiques ou pédagogiques, les enfants ont donc exploré la flore, la faune et les spécificités géologiques de la région. Les orchidées, les casse-noix et les roches granitiques furent l'objet d'observations attentives. Mais la grande curiosité des enfants et leur enthousiasme à toute épreuve ont apporté une réponse inattendue à la question thématique: *Lucus magnus*, c'est avant tout

un magnifique camp. Après ces quelques jours intenses, et une fois le campement démonté, il fut déjà temps de repartir à l'autre bout du pays. C'est avec des souvenirs plein la tête (et quelques bouteilles de limonades tessinoises) que les enfants ont retrouvé leur famille, en se réjouissant déjà des prochaines aventures à venir, mais surtout de la prochaine fois qu'ils reverraient leurs nouveaux amis rencontrés durant le camp.

*Florent Goetschi*



Le camp sous tentes à Lucomagno en juillet 2019 fut une réussite.

## Balade avec les chèvres

Le 27 avril, le groupe Jeunes + Nature Jura s'est retrouvé à Epauvillers pour en apprendre un peu plus sur les chèvres. Eh oui, les caprins ont bien des secrets et des surprises pour ceux qui ne les connaissent pas ! Et c'est une monitrice du groupe, Bettina Erne, qui les a révélés aux petits curieux de nature, dans sa propre ferme. Les 19 enfants réunis pour l'occasion ont notamment appris qu'il existe des races de chèvres particulières, qui sont en train de disparaître... Heureusement, il existe des programmes (ProSpecieRara) qui permettent de favoriser à nouveau ces animaux. Les participants à la sortie ont aussi pu constater que les chèvres, en broutant les ronces et les buissons, font un travail très utile pour les agriculteurs (parfois mieux que les machines) et entretiennent efficacement des zones utiles à la biodiversité. Les enfants attentifs ont même pu y observer une salamandre! Mais comment parler de chèvres sans goûter au fromage obtenu à partir de leur lait? La sortie s'est donc terminée par une dégustation de fromages de chèvre frais. Miam!

Le programme des prochaines sorties est disponible sur notre site internet. Les inscriptions sont possibles en ligne et les nouveaux participants sont les bienvenus! Contact: [jeunes.jura@pronatura.ch](mailto:jeunes.jura@pronatura.ch)



La balade est un exercice d'habileté, surtout pour suivre un troupeau de chèvres.

### Prochaines sorties

Aux Grottes St-Nicolas à Courgenay, le 7 décembre

Chiens de traîneaux aux Franches-Montagnes, le 18 janvier 2020.

*Florent Goetschi*

# Référendum contre la Loi sur la chasse

Le castor, le héron cendré, le lynx et le loup sont en danger. Aidez-nous à stopper la révision inacceptable de la Loi sur la chasse. La protection des animaux sauvages est affaiblie au lieu d'être renforcée. Soutenez notre référendum!



**Il faut un référendum et un NON clair à cette loi ratée. Chaque voix compte, signez le référendum sans tarder!**

La révision de la Loi fédérale sur la chasse et la protection des mammifères et oiseaux sauvages (LChP) va bien plus loin que son but premier d'une gestion pragmatique du loup. Elle permet dorénavant de tirer des animaux protégés, sans même qu'ils aient provoqué des dommages. Simplement parce qu'ils existent. Dire NON à cette loi complètement ratée permet d'éviter que des mammifères et des oiseaux rares subissent encore plus de pressions.

La révision de la LChP est un fiasco. Il avait été prévu de la limiter à la gestion du loup, mais cela n'a pas été le cas et la protection du castor, du héron cendré, du cygne tuberculé et d'autres animaux protégés est remise en question. Dès lors, la loi combinant la chasse, la protection et la régulation des mammifères et des

oiseaux sauvages est devenue une loi unilatérale sur la chasse et l'abattage. Les nouvelles dispositions sont inutiles, car la loi actuelle permet déjà aux cantons de dé-

cider d'abattre certains animaux protégés. Les cantons peuvent même déjà en réguler les effectifs – avec l'accord de la Confédération. Cela suffit!



**[www.loi-chasse-non.ch](http://www.loi-chasse-non.ch)  
[wecollect.ch/fr/campaign/loi-chasse](http://wecollect.ch/fr/campaign/loi-chasse)**